

ELOGE DE SAINTE ANNE D'APT

OU

LES GLOIRES DE SAINTE ANNE COMME AÏEULE DE J.-C., MÈRE DE
LA VIERGE MARIE, ET PATRONNE DE LA PROVENCE.

Narrabo nomen tuum fratribus meis ;
in medio ecclesie laudabo te.

(Ps. 21, v. 23).

(Suite)

IV

*Sainte Anne glorifiée, dans le moyen-âge, depuis l'ère carlovingienne
jusqu'à nos jours, par tout ce que l'Europe entière a de plus
grand et de plus vénérable.*

Accours, accours ici, vertueuse Provence,
Aux pieds du saint tombeau Dieu répand sa faveur ;
Et vers la ville d'Apt, dans l'antique Vulgence
Toi, France, implore la clémence
Et l'appui de Sainte-Anne, aïeule du Sauveur. (1)

Vous venez la prier, vous pontife suprême ; (2)
Vous venez, potentats, implorer son secours, (3)
Et toi, Reine puissante, offrir ton diadème
De ta grandeur royal emblème
Et monument parlant de ton fervent amour.

Oui, tous, grands et petits, s'abritent sous son voile,
L'affligée lui requiert des consolations,
La stérile un enfant, l'équipage sa voile,
Sur mer lui demande une étoile,
Tous les chrétiens enfin des bénédictions.

(1) Pendant les six derniers siècles qui ont précédé la grande révolution, la célébrité du pèlerinage de Sainte Anne d'Apt n'eut point d'autres limites que celles de l'univers catholique.

(2) Urbain II vint visiter Sainte Anne d'Apt en 1096 ; Urbain V en 1365 ; Grégoire XI, etc.

(3) La reine Jeanne et Jacques d'Arragon son époux, y vinrent en 1373 à 76. Louis II roi de Naples et comte de Provence, et Marie de Blois sa mère, y vinrent en 1386. Saint Pierre de Luxembourg, en 1386. Le roi René, en 1470. François I roi de France, en 1537. Anne d'Autriche, mère de Louis XIV, y vint en 1660, pour remercier Sainte Anne de lui avoir accordé un fils, et elle lui offrit une couronne d'or massif, etc.